

En cette solennité de l'Epiphanie, on a l'impression qu'il s'agit surtout d'apprécier les gâteaux de frangipane qui fleurissent dans les pâtisseries et commerces...

C'est la fête des rois, la fête de la galette des rois... Entreprise commerciale ou traditions familiales...

« Qui sera le roi aujourd'hui ? », se dit-on en mangeant la galette, tout en faisant attention à ne pas avaler la fève cachée à l'intérieur ou à se casser les dents avec celle-ci...

Qui sera le roi ?

Je vous propose, pour commencer, d'approfondir ce thème important de la liturgie de ce jour : qu'est-ce que vient faire cette histoire de rois, pour nous chrétiens ?

Qui est le roi d'ailleurs ?...

C'est une bonne question ! et je relèverais 3 sortes de rois après avoir entendu l'évangile :

- Il y a tout d'abord le roi Hérode
Dont l'évangéliste Matthieu se plaît à souligner la royauté. Hérode qui tient à son pouvoir et à sa royauté. Il les sent d'ailleurs menacés...
- Il y a aussi Jésus, appelé le roi des Juifs, qui vient de naître et que les mages venus d'Orient recherchent activement car ils ont vu se lever son étoile.
- Il y a enfin ces visiteurs étrangers, les mages ! Ils n'ont pas ici le titre de roi, mais ils sont présentés comme tels, en référence au psaume 71 que nous avons lu :
« les rois de Tarsis et des îles apporteront des présents... Tous les rois se prosterneront devant lui »

C'est ce parallèle avec l'évangile qui entraîne cette assimilation des mages à des rois :
« ils se prosternèrent devant lui... et lui offrirent leurs présents »

Nous avons ici une visite de rois à roi.

Ce qu'il est important de remarquer dans ces rencontres, c'est l'annonce de l'option prise par les gens, en face de Jésus.

Tout au long de son ministère, Jésus sera accueilli ou refusé.

Hérode, le roi ombrageux et cruel, représente les partisans du refus.

Les mages, qui offrent au vrai roi des cadeaux, symboles de leur confiance, annoncent ses futurs disciples.

La « fête des rois » devient ainsi plutôt la « fête du Roi », le Christ Jésus ; ou alors la « fête des mages » qui ont reconnus en Jésus ce Roi, ce Messie, ce Sauveur tant attendu...

Oui, frères et sœurs, la fève a déjà départagé les différents rois du jour... la fève devrait ainsi avoir la forme d'une étoile. Car c'est l'étoile dont la lumière annonce dans le ciel la naissance du Roi, de Jésus.

La fève a déjà manifesté au monde le vrai roi. Celui dont le psaume chante sa justice et sa droiture, celui dont le psaume dit qu'il délivre le pauvre et le malheureux, qu'il a souci du faible et du pauvre, qu'il vient nous sauver !

Ceci nous conduit au deuxième point. En ce jour de l'Epiphanie : ce mot qui signifie « manifestation » est une fête de lumière. La manifestation de Jésus et de son mystère sont pour le monde l'irruption de la vraie lumière.

Evidemment toute la vie terrestre de Jésus est « Epiphanie »...

Car elle témoigne jour après jour de la présence et de la tendresse de Dieu. Mais l'Eglise a choisi quelques épisodes significatifs : la visite des mages, le baptême de Jésus et le miracle de Cana.

Et la Bonne Nouvelle, c'est que cette lumière a brillé pour TOUS les hommes !!!

Le don de Jésus est un don pour tous !

Saint Paul, dans ce court extrait de la lettre aux Ephésiens, nous le redit :

« ce mystère, c'est que les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Evangile »

Le mystère de Dieu, c.-à-d. le dessein de Dieu sur l'homme et sur le monde, est maintenant manifesté !

Ce dessein bienveillant de Dieu, c'est que Jésus-Christ soit le centre du monde, que l'univers entier soit réuni en lui : l'Evangile de Jésus-Christ est destiné au monde entier !

La lumière de Noël est pour tous les hommes, aussi éloignés de Dieu soient-ils ! (et les mages en sont le témoignage)

Et Dieu nous redit aujourd'hui combien il attend notre collaboration à ce dessein bienveillant : les mages ont aperçu une étoile, pour laquelle ils se sont mis en route. Pour beaucoup de nos contemporains, il n'y aura pas d'étoile dans le ciel, mais il faudra des témoins de la Bonne Nouvelle (vous et moi) !

Matthieu commence son évangile avec ce récit des mages pour le terminer avec le même thème : *« de toutes les nations, faites des disciples »*

La Bonne Nouvelle, la lumière du Christ est un don pour tous !

Enfin, les mages sont comme des pèlerins : qui marchent, qui bougent, ouverts à l'imprévu, sensible au temps, aux lieux, aux rencontres, et qui rentrent chez eux « par d'autres chemins » : ils ne sont plus tout à fait les mêmes... Il y a ce songe, la nuit dans leur sommeil. Notre vie, notre vie de foi est aussi pèlerinage. Et Dieu nous parle...

Les anges de Dieu ne parlent pas qu'aux Joseph et aux Marie, qu'aux mages... mais aux hommes et aux femmes qui cherchent et qui demandent. Les songes de Dieu habitent le sommeil de tous les hommes.

Quand les anges parlent, quand les songes rejoignent le sommeil des hommes, toujours les hommes doivent décider, une fois réveillés, qu'ils ont bien entendu un ange et que leur sommeil a bien été visité par les songes de Dieu. Ils doivent en prendre le risque...

Prenons le risque de nous laisser transformer par nos rencontres avec Dieu. Chaque messe est rencontre avec le Seigneur, puissions-nous tels les mages à Bethléem regagner nos maisons par un autre chemin...

CCL :

Je vous parlais de « galette des rois » au début de l'homélie. Même si le vrai Roi a déjà été désigné (c'est Jésus, le Christ), en même temps nous sommes aussi les mages du jour (vous recevrez d'ailleurs une fève qui vous le rappellera...).

Tels les mages, nous sommes invités :

- à reconnaître le vrai roi et à lui apporter le présent de notre vie, notre or, encens et myrrhe.
- à témoigner que cette lumière de Noël brille au cœur de notre quotidien et qu'elle est don pour tout homme de ce monde.
- à nous laisser transformer par cette rencontre du Christ et à repartir par un autre chemin, par une marche plus fidèle et plus aimante à la suite de Jésus.